

Nouveau président à l'Eurodistrict SaarMoselle

Co-fondateur de l'Eurodistrict SaarMoselle, Gilbert Schuh en a quitté la présidence le 16 juin. Il reste membre du comité directeur et poursuit son combat tranquille, mais forcené, en faveur des échanges transfrontaliers.

L'Eurodistrict SaarMoselle, c'était un peu lui. Depuis la création de ce groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) en 2010, Gilbert Schuh en a été le vice-président puis le président, chaque fois durant deux ans. A la grâce du principe de renouvellement, il a laissé sa place le 16 juin au patron de la communauté de communes de Sarrebruck (la ville-centre allemande de l'Eurodistrict), Peter Gillo. L'équilibre de cette assemblée franco-allemande tient toujours : la fonction de vice-président revient au Mosellan Roland Roth, à la tête de l'agglomération de Sarreguemines.

La frontière aujourd'hui caduque entre les deux pays, Gilbert Schuh a participé à la faire oublier : « L'Eurodistrict n'a pas cessé d'être sollicité durant quatre ans, avec amplification », constate l'ex-président. « Nous avons été amenés à défendre l'écluse de Gündingen, entre Sarreguemines et Sarrebruck, qui risquait de disparaître. Nous avons sauvé la ligne de bus transfrontalière entre Sarrebruck et Saint-Avold. Nous nous sommes mobilisés pour la suppression des redevances en gare de Sarreguemines qui mettaient en cause son tram-train transfrontalier. Nous avons porté de nombreuses études, par exemple sur le maintien des Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers, ndlr) de Forbach et de Sarreguemines et sur le projet d'un tram-train entre Sarrebruck et Forbach. »

"Amitié profitable"

D'autres exemples précis affluent dans les propos de Gilbert Schuh. Ils illustrent les réussites concrètes de l'Eurodistrict SaarMoselle, malgré ses difficultés à exister dans l'imaginaire de sa population (celle des cinq intercommunalités de la Moselle-Est côté français, et du Land de Sarre côté allemand) et la poussée europhile des dernières élections européennes. « Les Est-Mosellans ne veulent pas fermer les frontières, mais ont manifesté leur colère face à une situation économique et sociale », considère le maire de Morsbach, au sujet de la montée du vote Front national. « Du temps des mines, les mineurs étaient suivis par la population jusque dans les grèves qu'ils menaient. Depuis que le ciment de cette mono-industrie s'est délité, les gens sont peut-être plus isolés. Mais personne ici ne conteste l'amitié franco-allemande, puisqu'elle est profitable à la population. »

Le bilinguisme (voir encadré) et le marché du travail, en parallèle de transports en commun adaptés à la mobilité transfrontalière, voilà selon Gilbert Schuh les priorités de l'Eurodistrict pour l'horizon 2020. « Malgré les atermoiements autour du projet, je pense qu'un tram-train ou un bus à haut niveau de service va émerger sur le trajet Forbach-Sarrebruck », affirme l'europhile.

Sarre-Moselle, une région

En plein projet de réforme territoriale, l'ex-président voit d'un bon œil le rapprochement de l'Alsace avec la Lorraine : « L'Alsace possède des Eurodistricts comme le nôtre entre elle et l'Allemagne, c'est une force », juge-t-il. « Par contre, cette fusion ne doit pas se réaliser sans la poursuite de la métropolisation Sarrebruck-Moselle-Est. L'Alsace et la Lorraine doivent mener une même stratégie vers l'Allemagne, sans oublier ce qui a déjà été effectué. » Co-fondateur de l'Eurodistrict SaarMoselle, Gilbert Schuh voit déjà demain : « Une autre solution, peut-être iconoclaste, consisterait à former une grande région entre la Moselle et la Sarre, puisque cette dernière est souvent jugée trop petite par l'Etat allemand et voit comme une menace un rapprochement éventuel avec le Land voisin de Rhénanie-Palatinat », indique l'homme politique. « Ceux qui croient à l'Europe pourraient, un jour peut-être, l'approfondir à travers un projet précurseur de ce type. »

Alors que l'Eurodistrict SaarMoselle est sur le point de déployer un portail internet transfrontalier doté de cartes interactives et d'une application pour smartphone centrée sur les offres culturelles et de loisirs de sa région franco-allemande, Gilbert Schuh reste connecté : « Je suis aujourd'hui membre du comité directeur de l'Eurodistrict et continuerai de militer pour le développement du territoire SaarMoselle, qui sera à court terme fort d'un million d'habitants. » L'homme transfrontalier, c'est toujours lui. □